

## GRAND DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Présence d'environ 55 personnes sur les 2 réunions (dont 36 % d'enseignants)

### Question n° 5

- Les attentes sont différentes selon les classes sociales, les quartiers.
- L'école doit-elle résister aux pressions de la société ou doit-elle s'adapter ?
- C'est un lieu de protection.

« La Maternelle : il n'y a pas grand chose à en dire : elle est « parfaite »

**Les domaines d'activités de la Maternelle** regroupent essentiellement la socialisation, la vie en groupe et l'ouverture sur le monde qui est citée comme essentielle. A trop avancer le seuil d'introduction de pratiques scolaires de l'Elémentaire (lecture, écriture, ...) on détruit la part créative de l'enfant qui était jusque-là, la spécificité de la Maternelle.

- Le passage de la maternelle au CP n'est pas toujours bien vécu par les parents :
  - contenus, ambiance et niveaux d'exigence trop différents.
  - beaucoup de pression sur les enseignants et les enfants .
  - attente trop grande des parents ?
  - Un parent pense qu'une réflexion est nécessaire : pourrait-on revoir l'âge de l'entrée au CP, passer de 6 ans à 5 ans ?  
Des enseignants de l'école maternelle ont défendu l'état actuel.
- L'école élémentaire.  
Sentiment général de « trop » ( de plus en plus de matières à l'école élémentaire) ; la réduction du nombre de disciplines et la construction d' une nouvelle base fondamentale restreinte s'imposent.
  - Les enseignants constatent une accumulation croissante de matières qui donne un sentiment de saupoudrage ne laissant plus de place à l'approfondissement. Comment aider alors l'enfant à « se construire » ?
  - Les parents (les enseignants ? ) n'ont pas le temps de s'appropriier les changements engendrés par les réformes successives (vocabulaire, méthodes, ...).

- On ne peut pas tout demander à l'école.
- L'école doit être émancipatrice.

### **Les matières fondamentales de l'Elémentaire :**

- On insiste trop sur les savoirs.
  - les savoir-faire ou les savoir-être sont pourtant indispensables pour le futur.
  - Trop d'académisme, de dogmatisme dans les programmes.
  - « Qu'est-ce qui est nécessaire à l'enfant pour grandir ? »
- Nécessité d'un socle commun à atteindre à la fin de l'élémentaire mais difficultés à le définir :
  - le savoir-lire (considéré comme un savoir-faire pour certains) est cité en premier et avec force.
  - Les enfants n'ont pas conscience de faire partie d'un corps social ; besoin d'un pôle de matières mettant en relations : l'éducation civique, l'histoire, la géographie et des sciences expérimentales.  
L'histoire-géographie : matière importante pour appréhender le monde qui nous entoure.  
Education civique : Certains souhaitent un apprentissage du fonctionnement des institutions pour une bonne compréhension du système social. D'autres jugent cette matière indispensable pour un apprentissage du comportement citoyen.  
Les sciences expérimentales semblent indispensables pour la compréhension et la formation de l'esprit.
  - Les mathématiques sont à utiliser comme un outil structurant de l'esprit ; il faut réduire le contenu des actuels programmes.
  - Nécessité de l'apprentissage de l'esprit critique.
  - L'anglais devrait être appris dès la maternelle.
- **Maîtrise des connaissances**
  - Quelle est la conception de l'évaluation ? Elle est rarement suivie de remédiation, donc peu utile.  
 Elle manque souvent de lisibilité : les parents et les enseignants ne mettant pas toujours les mêmes valeurs derrière les documents évalués et les résultats obtenus (Confusion entre évaluation formative et notation).

Les progrès de l'élève sont à prendre en compte et non la valeur absolue de la note.

- L'absence de maîtrise du socle commun primaire doit être sanctionnée par le maintien en Élémentaire tant que cette maîtrise n'est pas atteinte. Le collège unique n'est pas la bonne solution.
- Le redoublement est mal vécu par certains parents, d'autres l'estiment nécessaire et trop peu utilisé ( problème de communication ? )  
La décision doit appartenir à l'équipe pédagogique seule.

Dans l'enseignement supérieur, l'évaluation s'apparente à une compétition trop sévère avec des notations au  $\frac{1}{4}$  de point près qui peuvent être déterminantes.

### Sujet n° 16

- Matériellement : il est regretté que les écoles ne possèdent, en général, pas de lieu d'accueil et d'échanges.
- Place des parents à l'école :  
« Moi ce qui m'intéresse c'est mon enfant » (pas de reconnaissance dans l'entité « les parents »).

Dans l'ensemble, satisfaction du rôle et de la place des parents à l'école aujourd'hui, au sein des Conseils d'Ecole ; leurs attributions n'ont pas à être élargies.

- Il ne doit pas y avoir de parité entre les enfants et l'enseignant (ni entre les parents et l'enseignant) ; l'enseignant doit être davantage respecté et ses décisions aussi, mais il est souhaitable qu'il les explique.  
Il reste un modèle pour l'enfant.
- L'enfant a besoin d'autorité, de cadres, de repères.  
Le parent doit plus être plus coopérateur avec l'enseignant et lui faire confiance.  
L'enseignant doit rester « le patron » dans sa classe.

L'éducation doit être tripartite : partagée entre les parents ( rôle essentiel), l'enseignant (temps passé à l'école) et les autres acteurs qui prennent l'enfant en charge.

Il est fondamental que chacun joue son rôle et que tous aillent dans le même sens.

- Lorsque l'enfant est en difficulté, il est souvent déploré une absence de vrai dialogue.

## Sujet n° 20

En préalable, un regret est émis à propos de la suppression des emplois - jeunes.

- Il est nécessaire de mieux utiliser les moyens, de mieux les répartir et de cibler davantage.
- Les pratiques enseignantes dans les classes sont variées et perturbent la perception globale des parents.
- Multiplier les personnels du R.A.S.E.D.  
L'accueil des enfants handicapés est lourd, même avec une auxiliaire de vie : les autres enfants de la classe en pâtissent.
- Manque peut être d'un gestionnaire de ressources humaines pour rendre moins problématiques les absences, les difficultés passagères du personnel...
- Manque de personnel pour :
  - régler l'autorité dans l'établissement ; les enseignants sont là pour transmettre les savoirs ( trop de temps passé à maintenir l'ordre ).
  - maintenir l'efficacité de l'école alors que les difficultés relationnelles et le besoin de temps pour les régler s'accroissent.

Il serait préférable de disposer de plus de moyens humains pour "prévenir" plutôt que d'employer des personnes pour "guérir" (allusion à l'illettrisme et à la délinquance) : cela coûterait moins cher à la société.

- Difficultés pour la direction en Élémentaire : réel manque de temps pour assurer les deux métiers que sont celui d'enseignant et celui de directeur.
- Demande d'aide au secrétariat : personnel qui pourrait être commun à plusieurs écoles..
- Les effectifs actuels d'une classe permettent-ils de prendre en compte la diversité des rythmes des enfants et de pratiquer une pédagogie différenciée ?  
Dans la réalité, on remarque que le fonctionnement par cycles est difficile à mettre en application.
- La création de nouvelles filières plus proches du monde du travail, dès la sortie de l'école élémentaire, doit être envisagée pour motiver certains élèves.

- Le collège unique est remis en cause.
- L'inspection des professeurs dans l'enseignement secondaire doit être plus formatrice.
- D'une façon générale, on se rend compte que les métiers de l'éducation sont coûteux sur le plan relationnel.

## LES PRIORITES

Construire complémentarité et confiance entre parents, enseignants et autres acteurs qui prennent l'enfant en charge.

Maintenir la définition de la maternelle d'aujourd'hui et mieux préciser les contenus de connaissances et de compétences à valider à l'issue l'école élémentaire.

Renforcer les fonctions de gestion des relations dans l'école, notamment au niveau de la direction.

## Une remarque

- Je souhaite soumettre la réflexion d'un enfant de petite section : « Y'a trop de monde ! »